QUAND SE NOURRIR DEVIENT UN DÉFI









INSTITUT UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE
UNIVERSITÉ D'ANGERS

COOP1 ANGERS

LALY, 20 ANS, VIT PRÈS DE SON UNIVERSITÉ. COMME BEAUCOUP D'ÉTUDIANTS, ELLE JONGLE TOUS LES MOIS AVEC UN BUDGET TROP SERRÉ.

IL ME RESTE... 43 EUROS POUR FINIR LE MOIS. SUPER.

LOYER, ÉLECTRICITÉ, FORFAIT TÉLÉPHONE, ABONNEMENT DE BUS... IL NE RESTE PRESQUE RIEN POUR LES COURSES.

ÇA DEVRAIT SUFFIRE... POUR QUELQUES JOURS.

OUI MAMAN, T'INQUIÈTE, TOUT SE PASSE BIEN... LES ÉTUDES, ÇA VA. L'ARGENT ? OUI OUI, ÇA VA AUSSI.

JE NE VAIS QUAND MÊME PAS LEUR DIRE QUE JE GALÈRE À REMPLIR MON FRIGO... ILS DOIVENT DÉJÀ GÉRER MES DEUX FRÈRES.

Il est 15 h 22... J'ai cours dans une heure, je n'ai encore rien avalé.

Le milieu du mois arrive, avec la même question qui revient : manger ou payer les factures ?

Si je vais au supermarché maintenant, je dépasse mon budget. Si je n'y vais pas, je saute encore un repas...

Bon... un café et ce sera tout pour aujourd'hui. Ce n'est pas la première fois.

Et autour de moi, tout le monde a l'air de vivre sa meilleure vie étudiante... J'ai l'impression d'être la seule dans ce cas.

LES FILLES J'AI UNE SUPER IDÉE, ÇA VOUS DIT QU'ON FASSE UNE GROSSE SOIRÉE VENDREDI ? J'AI BESOIN DE SORTIR LA TÊTE DES COURS !

OUI ! ON SE FAIT UNE VRAIE SOIRÉE ÉTUDIANTE POUR UNE FOIS, PAS JUSTE RÉVISION DES PARTIELS

POURQUOI PAS ! MAIS IL FAUT QUE JE VOIE MES HORAIRES AU RESTO. ILS ME COLLENT TOUJOURS DES SERVICES LE SOIR.

ET TOI LALY ? TU VIENS HEIN, CETTE FOIS TU N'AS PAS LE DROIT DE DIRE NON !

EUH... JE NE SAIS PAS TROP, J'AI BEAUCOUP DE TRAVAIL EN CE MOMENT... UN DEVOIR À RENDRE, ET...

MAIS TU DIS ÇA À CHAQUE FOIS ! ON A L'IMPRESSION QUE TU FAIS EXPRÈS DE NE JAMAIS VENIR.

OH, LAISSE-LA UN PEU... LALY, TU VEUX VENIR AVEC MOI APRÈS LES COURS ? ON FAIT NOTRE TRAVAIL À 2 COMME ÇA.

FRANCHEMENT, J'AI L'IMPRESSION QUE LALY S'ÉLOIGNE. AVANT, ON FAISAIT TOUT ENSEMBLE, MAINTENANT ELLE REFUSE PRESQUE TOUT.

TU SAIS, PARFOIS CE N'EST PAS QU'UNE QUESTION D'ENVIE. LA VIE ÉTUDIANTE COÛTE DE PLUS EN PLUS CHER. L'ESSENCE, LES TRANSPORTS, LES COURSES, LES LOYERS... TOUT GRIMPE

OUI, C'EST VRAI QUE MOI AUSSI J'AI VU MON BUDGET EXPLOSER. MAIS DE LÀ À NE PAS POUVOIR VENIR À UNE SOIRÉE...

TU SERAIS SURPRISE. BEAUCOUP D'ÉTUDIANTS SONT OBLIGÉS DE COMPTER CHAQUE SORTIE, CHAQUE TICKET DE BUS, CHAQUE PAQUET DE PÂTES.

JE TRAVAILLE PLUSIEURS SOIRS PAR SEMAINE AU RESTAURANT JUSTE POUR TENIR. RÉSULTAT : JE RENTRE TARD, JE RÉVISE MOINS, JE DORS MAL.

JE N'AVAIS JAMAIS RÉALISÉ QUE ÇA POUVAIT ÊTRE AUSSI DUR. ON PARLE TOUJOURS DE LA "LIBERTÉ ÉTUDIANTE", MAIS ON NE PARLE PAS DE CEUX QUI VIVENT LA PRÉCARITÉ.

LALY NE NOUS DIT PEUT-ÊTRE PAS TOUT... IL FAUDRAIT QU'ON SOIT PLUS À L'ÉCOUTE, AU LIEU DE LUI REPROCHER DE NE PAS SORTIR.

BON... DIS-MOI FRANCHEMENT. CE N'EST PAS JUSTE UNE HISTOIRE DE DEVOIR, SI ? TU AS L'AIR AILLEURS DEPUIS UN MOMENT.

JE... NON, CE N'EST PAS QUE LES COURS.

TU SAIS QUE TU PEUX TOUT ME DIRE. JE NE SUIS PAS LÀ POUR TE JUGER. QU'EST-CE QUI SE PASSE ?

EN VRAI... SI JE NE VIENS PAS EN SOIRÉE, CE N'EST PAS PARCE QUE JE N'AI PAS ENVIE. C'EST PARCE QUE JE N'AI PAS LES MOYENS.

PAS LES MOYENS... TU VEUX DIRE, FINANCIÈREMENT ?

OUI. À LA FIN DU MOIS, JE COMPTE CHAQUE EURO. PARFOIS, JE CHOISIS ENTRE PAYER MON LOYER, MES FACTURES OU ACHETER À MANGER.

ALORS SI JE RAJOUTE UNE SOIRÉE, MÊME "JUSTE QUELQUES VERRES", C'EST TROP. JE NE PEUX PAS.

JE NE M'EN DOUTAIS PAS DU TOUT. TU NE T'ES JAMAIS PLAINTE.

JUSTEMENT. J'AI HONTE...


ET TU N'AS AUCUNE AIDE ? BOURSE, JOB ÉTUDIANT... ?


J'AI UNE PETITE BOURSE, MAIS ELLE NE COUVRE PAS TOUT. LE LOYER A AUGMENTÉ, LES COURSES AUSSI, MÊME LES PÂTES COÛTENT PLUS CHER.


J'AI CHERCHÉ UN JOB ÉTUDIANT, MAIS AVEC LES HORAIRES DE COURS ET LES TRANSPORTS, C'EST COMPLIQUÉ... ET JE NE VEUX PAS REDOUBLER JUSTE PARCE QUE JE TRAVAILLE.


TU AS DÉJÀ DÛ SAUTER DES REPAS ?


OUI. SOUVENT EN FIN DE MOIS. UN CAFÉ LE MATIN, UN PETIT TRUC LE SOIR, ET ENTRE LES DEUX... RIEN.


JE ME DIS QUE CE N'EST PAS "SI GRAVE", QUE C'EST TEMPORAIRE, MAIS EN VRAI JE SUIS ÉPUISÉE.

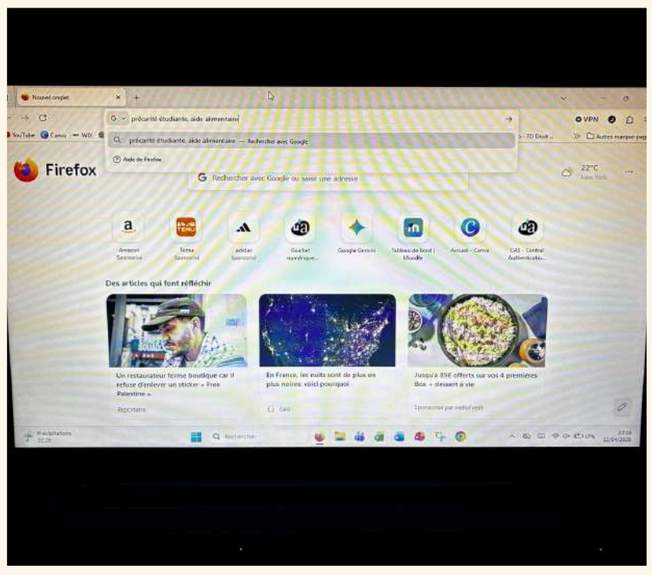

TU SAIS, TU N'ES PAS LA SEULE. J'AI DÉJÀ ENTENDU PARLER D'ÉTUDIANTS QUI FONT PAREIL.


ON PRÉSENTE ÇA COMME UNE "PHASE À TRAVERSER", COMME SI LA PRÉCARITÉ ÉTUDIANTE ÉTAIT NORMALE... MAIS CE N'EST PAS NORMAL D'AVOIR FAIM POUR ÉTUDIER.

LE SOIR MÊME, JULIETTE N'ARRIVE PAS À OUBLIER CE QUE LALY LUI A CONFIÉ.

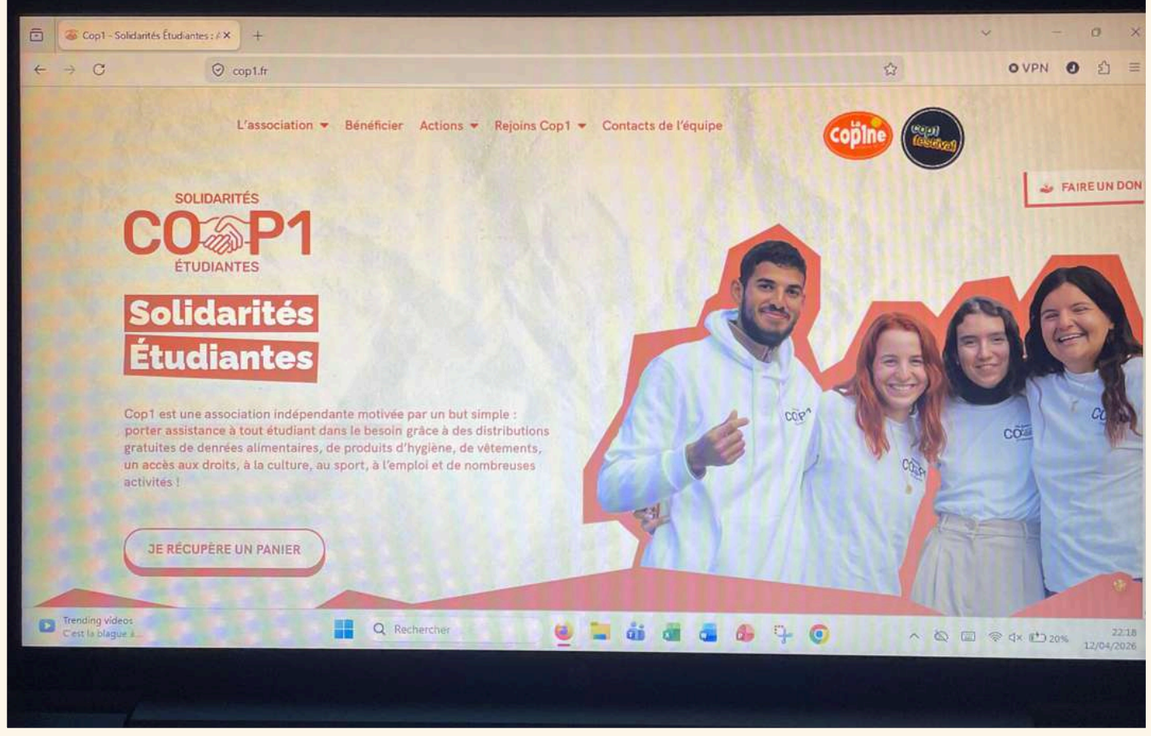
SI ELLE VIT ÇA, COMBIEN D'AUTRES ÉTUDIANTS SONT DANS LA MÊME SITUATION ?

"PRÉCARITÉ ÉTUDIANTE, AIDE ALIMENTAIRE"... VOYONS CE QUI EXISTE RÉELLEMENT POUR NOUS.



COP1 - SOLIDARITÉS ÉTUDIANTES : DISTRIBUTIONS GRATUITES DE PANIERS ALIMENTAIRES ET DE PRODUITS D'HYGIÈNE, PAR ET POUR LES ÉTUDIANTS.

ÇA A L'AIR SÉRIEUX, ORGANISÉ... ET SURTOUT PENSÉ POUR NOUS. LALY DOIT ABSOLUMENT CONNAÎTRE ÇA.



LALY, J'AI REPENSÉ À CE QUE TU M'AS DIT HIER. REGARDE, J'AI TROUVÉ CETTE ASSOCIATION, COP1. ILS FONT DES DISTRIBUTIONS POUR LES ÉTUDIANTS.

C'EST POUR TOUT LE MONDE ? JE NE VEUX PAS PRENDRE LA PLACE DE QUELQU'UN QUI EN A PLUS BESOIN QUE MOI...

OK... TU PENSES QUE JE POURRAIS Y ALLER ?

LALY, TU SAUTES DES REPAS. TU ES EXACTEMENT LA PERSONNE QU'ILS VEULENT AIDER. C'EST DE LA SOLIDARITÉ, PAS DE LA CHARITÉ.

ON Y VA ENSEMBLE SI TU VEUX. LA PROCHAINE DISTRIBUTION EST JEUDI.

JE N'OSAIS PAS VENIR... MAIS EN VOYANT TOUT CE MONDE, JE ME SENS MOINS SEULE DANS MA GALÈRE

TIENS, PRENDS AUSSI DU PAIN FRAIS ! PROFITE BIEN, TOUT EST POUR TOI.

MERCI BEAUCOUP !

JEUDI SOIR, DEVANT LE POINT DE DISTRIBUTION DE COP1.

TU AS VU ? C'EST SUPER BIEN ORGANISÉ ET PERSONNE NE TE JUGE ICI.

C'EST VRAI. JE SENS UN POIDS EN MOINS SUR MES ÉPAULES, C'EST DINGUE.

IL Y A MÊME DES PRODUITS D'HYGIÈNE ET DES FRUITS... JE VAIS POUVOIR CUISINER UN VRAI REPAS CE SOIR.

C'EST ÇA LA SOLIDARITÉ. AUJOURD'HUI ON T'AIDE, ET DEMAIN, QUI SAIT ?

OH LES FILLES, C'EST GÉNIAL CE QU'ILS FONT ! ÇA DONNE TELLEMENT ENVIE DE PARTICIPER.

C'EST SUPER, ON POURRAIT TELLEMENT AIDER NOUS AUSSI ! ON DEVRAIT S'INSCRIRE POUR ÊTRE BÉNÉVOLES À LA PROCHAINE DISTRIBUTION, NON ?





PERSONNE NE DEVRAIT AVOIR À CHOISIR ENTRE ÉTUDIER ET MANGER.
LA PRÉCARITÉ S'EFFACE QUAND LA SOLIDARITÉ PREND LE RELAIS.





QUAND SE NOURRIR DEVIENT UN DÉFI

Aujourd’hui, la précarité étudiante n'est plus une exception, mais une réalité préoccupante qui s'installe dans nos villes universitaires. Face à l’explosion du coût de la vie, de plus en plus d'étudiants se retrouvent confrontés à un dilemme impossible : choisir entre payer leur loyer ou subvenir à un besoin pourtant vital, se nourrir correctement et suffisamment.

Le logement, les transports, le matériel scolaire... les charges s'accumulent face à des ressources souvent trop limitées. Qu'il s'agisse d'une bourse insuffisante, d'un soutien familial réduit ou de la difficulté à concilier un job étudiant avec des études exigeantes, l'équilibre financier bascule vite. Les conséquences sont immédiates et lourdes : au-delà de la faim, c'est la santé, la concentration et, à terme, la réussite académique qui sont mises en péril.

Heureusement, la solidarité s'organise. Partout, des associations d’aide alimentaire se mobilisent pour soutenir ceux qui comptent leurs fins de mois dès le 10 du mois. Mais ces initiatives, bien qu'essentielles, suffisent-elles réellement à résoudre le problème ? Alors que le nombre de bénéficiaires explose, les ressources des bénévoles, elles, restent limitées. L’aide alimentaire est un pansement indispensable, mais elle ne peut régler seule les failles d'un système entier.

À travers ce roman-photo, nous suivons le quotidien sans filtre d’une étudiante en difficulté. Son parcours met en lumière la réalité crue de la précarité, mais aussi l'espoir que représente l'engagement associatif, tout en soulevant une question cruciale : comment garantir à chaque étudiant le droit de construire son avenir sans avoir à se soucier de son prochain repas ?

COOP1
ANGERS